

Vers un siècle de la santé : la sagesse qui procure longue vie, bonne fortune et bienfaits — Première partie [de quatre]

Ceux qui luttent contre la maladie atteindront la bouddhité — Vaincre le démon de la maladie par la récitation de *Nam-myoho- renge-kyo* pareille au rugissement d'un lion

Exposé présenté par Tony Meers
Directeur général de la SGI du Canada

Bienvenue à la baladodiffusion pour l'étude du mois d'avril. Pour débiter, j'aimerais profiter de cette occasion pour exprimer ma plus profonde gratitude envers Mme Elizabeth Izumi, qui est décédée paisiblement le 25 février 2021. Mme Izumi était comme une deuxième mère pour tant de nos membres, et elle était certainement la mère du *kosen rufu* canadien. Elle nous manquera énormément, mais je suis convaincu qu'elle veille chaleureusement sur nous, planifie sa prochaine vie et nous rejoindra dans l'éternelle aventure de *kosen rufu*.

Le mois d'avril est profondément significatif pour la Soka Gakkai. En effet, le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, est décédé le 2 avril 1958. De plus, le 28 avril 1253, Nichiren Daishonin a déclaré *Nam-myoho-renge-kyo* comme l'enseignement essentiel de l'époque de la Fin de la Loi qui permet à tous d'atteindre la bouddhité en cette vie.

Cette année, le 16 février, nous avons commémoré le 800^{ième} anniversaire de la naissance de Nichiren Daishonin. Le 3 mai, nous commémorerons le 70^{ième} anniversaire de l'installation de M. Toda au poste de président. Ce jour-là, en 1951, le président Toda a fait le vœu d'atteindre 750 000 foyers pratiquants au Japon. Cet objectif a été accompli grâce à l'unité entre le président Toda et son disciple Daisaku Ikeda à travers la lutte commune du mentor et du disciple.

Le mouvement d'étude de la SGI a fait une avancée majeure depuis le lancement du site Web [Soka Gakkai Global](#) le 18 novembre 2020. Les écrits de Sensei sont disponibles en ligne et sont désignés comme matériel d'étude essentiel. La SGI s'efforce de rendre tous ces documents disponibles en français, en chinois ainsi que dans de nombreuses autres langues.

Cette année, la première conférence d'étude en ligne de la SGI a été présentée par Masaaki Morinaka, responsable du département d'étude de la SGI. En plus d'être une

grande opportunité pour nous, nous pouvons également la partager avec nos amis. Il y aura une autre conférence en ligne plus tard cette année.

Passons maintenant à l'exposé d'étude pour le mois d'avril. Il s'agit de la première d'une série de quatre exposés intitulée : « Vers un siècle de la santé : la sagesse qui procure longue vie, bonne fortune et bienfaits ». Cet exposé s'intitule : « Ceux qui luttent contre la maladie atteindront la bouddhéité — Vaincre le démon de la maladie par la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo* pareille au rugissement d'un lion ». Bien que cette série d'exposés ait été publiée en septembre 2019, nous sommes toujours aux prises avec la pandémie mondiale. Il est donc opportun que nous l'étudions maintenant.

Sensei débute son exposé en mettant l'accent sur la santé en tant qu'élément essentiel des droits humains fondamentaux. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la Soka Gakkai se concentra sur le fait d'offrir une lumière d'espoir à ceux qui souffraient le plus. Lorsqu'elle a été critiquée comme « un rassemblement de pauvres et de malades », le président Toda a déclaré fièrement : « Pourquoi vous moquez-vous de ce que vous appelez "un rassemblement de pauvres et de malades"? Une religion véritablement efficace ne vient-elle pas en aide à ceux qui souffrent le plus? ».

Sensei parle ensuite de la souffrance supplémentaire qui résulte de la maladie, qui affaiblit les gens et les remplit de désespoir. Il déclare: « Une véritable « religion des personnes ordinaires » s'attaque directement à cette énergie néfaste que le bouddhisme appelle « le démon de la maladie » ; elle donne à chacune et chacun le courage et la force de continuer à vivre en leur rendant leur dignité. » Tel est le thème général de cette série d'exposé dans laquelle on retrouve des passages des écrits de Nichiren Daishonin qui éclairent notre compréhension, en commençant par l'extrait suivant de la lettre « Le bon remède pour tous les maux » :

« Sa maladie ne serait-elle pas le dessein du Bouddha puisqu'il est enseigné à la fois dans le Sûtra de l'enseignement de Vimalakirti et dans le Sûtra du Nirvana que les malades atteindront à coup sûr la bouddhéité? De la maladie naît l'aspiration à entrer dans la Voie. »

Sensei explique :

Dans cette lettre, Nichiren prend chaleureusement ce couple sous son aile en expliquant que les « *cinq caractères de Myoho-renge-kyo* » sont « *de bons remèdes aux maux des habitants du Jambudvîpa* [le monde entier] »; et il ajoute :

« *Sa maladie ne serait-elle pas le dessein du Bouddha?* » Je suis sûr que, par sa grande compassion, il apaisa leur anxiété et leur apporta un réconfort et une sérénité immenses.

La maladie fait partie intégrante de notre existence et est essentielle dans notre voyage pour atteindre la bouddhété.

Le passage du *Gosho* fait référence à Vimalakirti, un croyant laïc à l'époque de Shakyamuni qui illustra l'esprit de compassion d'un bodhisattva. Le bodhisattva Manjusri rendit visite à Vimalakirti et lui demanda la raison de sa maladie. Vimalakirti répondit : « *C'est parce que tous les êtres vivants sont malades que je le suis aussi.* » Vimalakirti poursuivit en déclarant : « *La maladie du bodhisattva provient de sa grande compassion.* »

Dans le *Sûtra du Nirvana*, le Bouddha revêt l'apparence d'un malade pour montrer que « les malades atteindront à coup sûr la bouddhété ».

Dans le *Sûtra du Lotus*, il est expliqué que le Bouddha tombe également malade et a des soucis, comme tout le monde. L'important est que le pouvoir de *Nam-myoho-renge-kyo* permet à chaque personne de surmonter ses souffrances sans exception. La clé est de savoir comment nous faisons face à la maladie et notre attitude face à elle.

Beaucoup de gens commencent à pratiquer en raison d'une maladie, comme le souligne Nichiren Daishonin dans la déclaration bien connue : « *De la maladie naît l'aspiration à entrer dans la Voie.* ». Au cours de notre vie, même si nous pratiquons, nous rencontrerons inévitablement la maladie à certains moments. C'est à ces moments-là que nous devons affronter de tels défis en récitant *Nam-myoho-renge-kyo* avec la détermination de ne pas être vaincu. Comme l'explique Sensei :

Nous comprenons alors la maladie, la vieillesse et la mort pour ce qu'elles sont et pouvons les affronter sans crainte.

Parlant du fait que le Bouddha avait également des maux et des soucis, M. Toda a déclaré que si le Bouddha n'avait pas lui-même connu la maladie, il ne pourrait pas comprendre ceux qui souffrent de la maladie et ne pourrait donc pas les conduire à l'illumination. De cette manière, il a affirmé que la maladie, elle aussi, a une signification profonde dans nos vies.

Le bouddhisme considère la maladie comme « une part inhérente de la vie ». Lorsque nous sommes confrontés à la maladie, nous comprenons l'importance de la santé et la valeur de la vie. Nous pouvons apprécier d'une manière plus profonde notre propre vie et mission.

De plus, notre détermination, notre foi forte et nos prières pour combattre notre maladie donnent courage et espoir à ceux qui nous entourent. Démontrant la noblesse de l'esprit humain. La santé et la maladie sont indissociables. Dans le bouddhisme de Nichiren, nous pouvons transformer la maladie en mission.

L'extrait suivant est tiré de la lettre intitulée « Réponse à Kyo'o » :

« *Nam-myoho-renge-kyo* est semblable au rugissement d'un lion. Quelle maladie pourrait donc constituer un obstacle? » Écrits, p. 415

Ce passage est peut-être l'un des plus connus et des plus fréquemment cités pour nous encourager et pour s'encourager les uns les autres, en particulier face à de graves problèmes de santé. Cet écrit constitue une déclaration d'une conviction totale à Shijo Kingo et à son épouse Nichigen-nyo, les parents de l'enfant Kyo'o, que leur fille sera protégée par le pouvoir des prières de Nichiren « à chaque instant de la journée » ainsi que par leurs prières sincères et résolues. C'est une image inspirante de la conviction et de la compassion incommensurables du mentor en fusion avec le cœur de ses disciples bien-aimés. Le « rugissement du lion » de *Nam-myoho-renge-kyo*, avec la férocité et la résolution absolue de vaincre les fonctions diaboliques, donne naissance au pouvoir de transformer complètement notre condition de vie, de changer le poison en élixir et de transformer notre karma. Sensei déclare : « Rien n'est à la hauteur de la puissance du rugissement du lion de *Nam-myoho-renge-kyo* récité par les mentors et les disciples de la Soka. »

C'est dans cette partie de l'exposé que Sensei fait la distinction très importante entre la maladie et le démon de la maladie. La maladie est universelle et incontournable. Le démon de la maladie est le sentiment de désespoir qui peut être encore plus démoralisant que la maladie elle-même, conduisant potentiellement à abandonner et à perdre la force de vivre. Sensei déclare :

Nous devons percevoir cet aspect démoniaque de la maladie pour ce qu'il est et nous y attaquer courageusement, armés du pouvoir de notre foi et de notre pratique bouddhique. Nous devons décider de ne pas être vaincus, refuser de l'être. En luttant et en remportant la victoire sur le démon de la maladie, nous pouvons révéler notre bouddhité.

Sensei décrit sa propre expérience de la tuberculose lorsqu'il était jeune homme. Tout en combattant sans ménager ses forces pour *kosen rufu* en tant que disciple de M. Toda, il

souffrait constamment de fièvre et de douleur chronique. Il n'était ni déprimé ni découragé, mais il était amèrement frustré et voulait être robuste et en parfaite santé. Il décrit comment M. Toda l'a aidé à réveiller le rugissement du lion en lui-même :

Je me rappelle avoir été réprimandé un jour par M. Toda à un moment où je déployais des efforts effrénés pour l'aider à surmonter les difficultés qu'il rencontrait dans ses affaires en pleine récession d'après-guerre. Peut-être avait-il remarqué combien j'étais pâle et épuisé. « Daisaku! m'a-t-il dit, tu es totalement vidé de force vitale. Si tu manques de force vitale, tu seras vaincu. »

Il m'a alors conduit devant le *Gohonzon*, s'est assis avec moi et s'est mis à réciter *Nam-myoho-renge-kyo* avec une force telle qu'elle semblait littéralement s'abattre sur le démon de la maladie et le mater. Sa récitation résonnait comme le rugissement d'un lion.

Inspiré par l'affection et la grande rigueur de mon mentor, j'ai renouvelé mon courage et j'ai fait jaillir une force vitale illimitée, comme un lion à l'attaque. Mon mentor m'a ainsi permis de vaincre le démon de la maladie et de me construire une vie sous le signe de la longévité et de la bonne santé afin d'accomplir ma mission pour *kosen rufu*. De cela, je lui suis éternellement reconnaissant.

Dans le recueil des enseignements transmis oralement, Nichiren explique en ces termes l'expression « rugissement du lion » : « Le "rugissement" est le son du mentor et des disciples récitant *Daimoku* à l'unisson. ». La Soka Gakkai a surmonté tous les obstacles grâce aux prières conjuguées des mentors et des disciples récitant ensemble *Nam-myoho-renge-kyo* comme des lions qui rugissent.

Cette scène dramatique nous révèle tout ce que nous devons savoir afin de vaincre toutes sortes de souffrances. Dès que notre foi profonde émerge et que nous récitons le *daimoku* avec le rugissement du lion, nous pouvons conquérir toutes les fonctions diaboliques, quelles qu'elles soient. Nous pouvons alors vivre avec confiance, en regardant vers l'avenir et en ouvrant la voie à tous pour surmonter leurs souffrances et créer des valeurs. Sensei déclare :

Tant que nous réciterons *Daimoku*, ce rugissement de lion, nous pourrons nous « déplacer sans crainte comme le roi-lion », quels que soient la maladie, les épreuves ou les malheurs qui nous assaillent. Nous connaissons un état de liberté et de bonheur complet où, comme le décrit ce passage du *Sûtra du Lotus*, « les êtres vivants se divertissent à leur guise ».

Nichiren Daishonin nous enseigne à propos de réprimander sévèrement le démon de la maladie à travers l'exemple de Nanjo Tokimitsu.

Le combat de Nichiren contre la maladie au cours des dernières années de sa vie démontre aussi cet esprit. Sensei déclare : « En donnant l'exemple d'une vie audacieuse vécue jusqu'à son dernier souffle, Nichiren donna à d'innombrables autres personnes le courage de continuer à vivre. Tel est le comportement naturel du Bouddha de l'époque de la Fin de la Loi. »

Quelle chance avons-nous de pouvoir lutter avec notre mentor qui continue de nous encourager! Prions pour la bonne santé de Sensei et de Mme Ikeda alors que nous avançons vers le 3 mai et vers le 40^{ième} anniversaire de la deuxième visite de Sensei au Canada en juin. Merci pour vos efforts courageux et constants afin d'encourager chaque personne que vous rencontrez.